

Ciné Clem / DOUNIA et la princesse d'Alep/ octobre2023 - Fiche Enseignants : cette fiche fournit les éléments (histoire, lieux, thèmes...) permettant de juger de l'intérêt d'assister à une séance. Le paragraphe ressources renvoie par liens à des documents plus complets (fiche pédagogique, critiques, photos...) ouvrant des pistes pour l'exploitation du film.

DOUNIA et la princesse d'Alep

Un film de Marya Zarif et André Kadi

Sorti le 1^{er} février 2023

Canada – France

à partir de 7ans

Avis Cinéclem : CE-CM

Inspiré à la réalisatrice **Marya Zarif** par sa propre expérience et celle de ses compatriotes, le film **Dounia et la princesse d'Alep** présente un double hommage : conte oriental qui rend un merveilleux hommage à la culture levantine (son multiculturalisme, sa gastronomie, sa langue), c'est aussi un récit qui aborde les expériences douloureuses du deuil, de la guerre (en l'occurrence celle qui a déchiré la Syrie) et de l'exil.

Née en Syrie, **Marya Zarif** a grandi à **Alep**. Aujourd'hui installée au Québec, elle développe des contenus jeunesse sur différents supports et s'engage pour faire vivre la culture syrienne.

Dounia et la princesse d'Alep, son premier long-métrage, est co-réalisé avec **André Kadi**



Le personnage principal : Dounia

Lorsque la guerre éclate dans leur ville d'Alep, en Syrie, une petite fille et ses grands-parents partent en quête d'une terre d'accueil.

Dounia, dont le prénom signifie « monde » en arabe, regarde tristement sa maison détruite par un bombardement et la cage ravagée de son canari sans vie. « *On ne quitte jamais sa maison, Dounia. Parce que ta maison, c'est le monde entier, et sa porte est juste ici, dans ton cœur* », lui explique joliment son grand-père.

Le film **Dounia et la princesse d'Alep** aborde des sujets douloureux (le deuil, la guerre, l'exil), mais s'efforce de le faire « à hauteur d'enfant », et par la voix d'un enfant.

Pour Florence Millot, psychologue et psychothérapeute auprès d'enfants, d'adolescents et leurs parents, ce film est positif en tous points.

Quand le sujet est trop difficile, la mort, la guerre, il fait usage de l'ellipse ...

Les petites graines magiques sont utilisées dès que l'injustice est trop violente pour l'enfant. Et le film contrebalance les sujets profonds comme la mort ou la guerre avec des sujets du quotidien auxquels se raccrocher, comme la nourriture qui est la preuve d'amour de la grand-mère.

Le traumatisme vient couper la vie de Dounia mais les figures d'amour sont, elles, toujours les mêmes.

La voix de l'enfant s'exprime aussi par le biais des deux pierres, qui sont comme une petite voix intérieure. Elles disent à Dounia de ne pas s'inquiéter, qu'elles ont vécu 5000 ans, qu'elles savent tout de la guerre, de la mort, de la joie. Tout comme la figure de la grand-mère, elles montrent à Dounia qu'il est possible de s'en remettre, de se relever.

Les figurines d'ay et Choum sont inspirées des "idoles aux grands yeux" de Tell Brak, dans le nord-est de la Syrie, qui datent de - 3 000 avant notre ère.



C'est un voyage avec une grande tension... Pour traverser les étapes difficiles, le film fait appel à la magie...



L'objet qui symbolise la vie et les racines de la famille, c'est la graine de baraké (autrement appelée graine de nigelle) qui a des propriétés guérissantes et magiques dans la culture arabe.

C'est une petite graine noire comme les cheveux de Dounia, avec beaucoup de parfum et de pouvoirs.



La légende de la princesse d'Alep

Légende qui débute ainsi :

« Quand les nuits n'avaient pas de lune et qu'elles étaient si sombres qu'on n'en voyait pas la fin, il était une jeune femme qui avait le visage lumineux et les cheveux brillants comme la voie lactée.

On l'appelait Leïla, la princesse d'Alep. »

Les grands-parents racontent à Dounia cette légende, ils la transfigurent en « princesse d'Alep » (qui a le même prénom que la mère de Dounia, Leïla)
Dounia convoque la magie des graines de Baraké et de la princesse d'Alep pour traverser la mer sans encombre.

La musique

On entre dans le film en musique et elle est très importante tout au long du film.

La langue parlée est également très musicale. Le français et l'arabe s'accordent dans un va-et-vient et les accents dominent.

C'est Pierre-Yves Drapeau qui a réalisé la conception sonore et la musique à l'image. Le musicien et la réalisatrice ont travaillé ensemble à partir d'airs et de mélodies puisés dans le patrimoine moyen-oriental (syrien en particulier), entourés de musiciens syriens ou de la région. Pierre-Yves a composé la bande son du film avec tous ces fragments, airs, mélodies et ambiances.

La chanson de Dounia est une composition originale du musicien franco-alépin Fawaz Baker, ainsi que quelques mélodies de son cru, également utilisées dans la bande-son du film.

Il a fait le choix de la sobriété, reflétant ainsi la simplicité du trait dans Dounia et la princesse d'Alep, ainsi que la sobriété artistique chère à Alep. Les choix de musiques ont été faits en fonction de la symbolique des paroles ou de l'appartenance patrimoniale à la région.

Par exemple, quand la maison est détruite, il s'agit d'un chant chrétien à la vierge Marie, Maryam.

Dans le camion, quand ils chantent tous ensemble, c'est une chanson populaire irako-alépine, c'est du folk (le titre de cette chanson : Rozana).

Il y a une chanson très alépine qui est Ya téra Tiri. Elle est chantée dans le souk et dit « Oiseau vole, oiseau ».



Ressources

• Site officiel du film : [Dounia et la princesse d'Alep - Haut et Court](http://hautetcourt.com) donnant accès à l'affiche, des photos, la vidéo de la bande annonce, un dossier de presse, un **dossier pédagogique** [douniaetlaprincessedalep-dp.pdf \(hautetcourt.com\)](http://hautetcourt.com) et un carnet spectateur.

- Notre fiche enseignant sur le site www.cineressources71.net

- Quelques albums de jeunesse qui traitent de ces questions difficiles de la mort et de la guerre :

Site : <http://lesptitsmotsdits.com/guerre-12-livres-aborder-sujet-enfants/>

Petit lexique des mots arabes entendus dans le film

Habibi : Mon chéri

Nour : Prénom du papa de Dounia, veut dire Lumière.

Leyla : Prénom de la maman de Dounia, veut dire nuit.

Dounia : Veut dire le monde, la vie terrestre.

Téta Mouné : Téta (Mamie, en syrien), Mouné (Provisions)

Ya (avant un prénom) : Ya Dounia, Ya Téta, s'utilise en arabe, pour appeler : Oh Dounia, Oh Téta !

Inchallah : Si Dieu le veut - Se dit beaucoup dans le monde arabo musulman pour s'en remettre à la providence, et lâcher prise

Bismillah : Au nom de Dieu - Se dit beaucoup dans le monde arabo musulman avant une action importante, comme manger, déposer un ingrédient important dans la recette, partir.

Yallah : Oh Dieu (Ya Allah !) - Se dit beaucoup dans le monde arabe pour signifier le mouvement, le départ, l'avancée, soit sous forme d'impératif (yallah, viens!), ou sous forme d'invocation au divin.

Ay : Aïe ! (élocution pour exprimer la douleur) - d'où le prénom de la statuette Ay

Choum : Malédiction - d'où le prénom de la statuette Choum

Akh Akh Akh : Ah là là là là. Exprime un soupir, de tristesse, de nostalgie, de lourdeur, ou même de désir, pour aider à le vivre.

Retrouvez la présente fiche au format pdf sur le site www.cineressources71.net . CinéRessources71, association loi 1901, créée en 2006 et soutenue par le Conseil Départemental, a pour but de relier et de mettre en réseau les initiatives, idées, associations, institutions, créateurs, techniciens, particuliers qui œuvrent dans le domaine du cinéma en Saône et Loire.

Ciné Clem / 20 années au service du cinéma pour le jeune public / DOUNIA et la princesse d'Alep/ octobre2023